~~N° 49 à Examiner~~

Œdématie parenchimateuse, ou Infiltration du tissu propre du testicule, (Espèce d'hydrocèle organique.)

Observation. Par ~~m. Desgranges~~. de Lyon.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE 36 N 3223

Monsieur L...... juif, agé de 36 ans environ, d'un tempérament sec et bilieux, s'apperçut étant a bordeaux dans le courant de l'année 1774 d'un léger gonflement au testicule droit, qui peu de tems après fut accompagné d'un peu de pesanteur, et d'une sorte de malaise le long du cordon des vaisseaux spermatiques de ce coté, s'étendant jusque dans le bas ventre. cette incommodité était sujette a varier quant au volume. quelquefois la grosseur de ce testicule était absolument égale a celle de l'autre, d'autres fois la différence était très sensible. En tout m. L. ne souffrait pas, aussi continua-t-il a vaquer a ses affaires, fit des voyages, se maria, parut oublier son indisposition, et ne fit aucun remède pour la combattre.

Au commencement de 1776, le gonflement avait sensiblement augmenté, le sentiment de malaise et de pesanteur se faisait ressentir avec plus de force et constamment, il y avait réellement de la douleur. les coliques de ventre dont il éprouvait quelques atteintes dans le commencement, devinrent plus fréquentes..... il eut recours a un suspensoir, et aux avis de différens praticiens qu'il consulta

Coté cinq feuillets le Bibliothécaire A. Duveau

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 18 d. 7 n° 49

Soit a paris, soit a Bordeaux, soit dans d'autres villes qu'il parcouru, toujours en continuant son négoce. des Remèdes de tout genre, tant internes qu'exterieurs luy furent indiqués, Et successivement administrés, toujours sans aucun succès.

L'inefficacité de ces différens moyens, la résistance, l'opiniatreté de la maladie, son augmentation progressive, donnèrent de vives inquiétudes a notre malade, et le déterminèrent a consulter de nouveau plusieurs médecins et Chirurgiens de paris, ou il se trouvait pour lors, vers la fin de l'année 1777. le volume du testicule droit excédait alors de deux tiers le plus celui de l'autre, il fatiguait par son poids, et occasionnait un tirail-lement douloureux dans l'aine, le cordon aussi était un peu plus gros que dans l'état naturel . . . Les avis de Messieurs les consultés quoique différens sur les remèdes a employer, s'accordèrent néanmoins a proscrire toute opération, on prescrivit l'usage habituel des suspensoirs, les Bains, les altérans, les fondans de toute espèce, diverses applications; &c on annonça la maladie sans danger, pouvant être supportée 50. et 60 ans, pourvu que l'instrument n'en approcha point. Entre les différens praticiens consultés séparément, le savant Mr. Louis fut le seul a qui cette affection sereuse parut curable; il rassura pleinement Mr. P. en luy apprenant que la Chirurgie luy offrait des secours Efficaces, et qu'il trouverait dans la main d'un Chirurgien expérimenté, une Guérison assurée, dont on ne lui avait pas même laissé le moindre Espoir, Et comme des affaires indispensables appelloient incessamment Mr. P. a Lyon, cet illustre praticien désigna

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

M. G. ..... Chirurgien Eclairé de cette ville, pour qu'il Luy confiat le Soin de sa guérison.

Etat de la maladie avant toute opération

En arrivant dans notre ville M. L. s'empressa d'aller trouver M. G. qui luy proposa une operation par laquelle il se flattait de le guerir en peu de tems. le malade voulut auparavant finir quelques affaires, et dans cet intervalle nous Eumes occasion d'Examiner La maladie dont il Est ici question.

La tumeur etait volumineuse, de la Grosseur d'un bien petit melon, d'une forme oblongue; La peau du scrotum etait dans son etat naturel, peu ridée, sans adhérence avec la tumeur qu'elle renfermant dans son sein, et dont elle ne faisait point partie. on y découvrait une fluctuation, equivoque selon moy, qui ne ressemblait en rien a ce flot de Liquide qui Lon fait passer alternativement d'un coté a l'autre, pour venir frapper Les doigts appuyés sur une tumeur humorale, dans L'intention d'y reconnaitre La présence d'un fluide. je ne puis mieux donner une idée de L'ondulation obscure dont je vous parle, qu'en La comparant a celle que Lon croit appercevoir dans les oedématies, ou infiltrations cellulaires sereuses recentes, dans les Empatements Exterieurs, ou La tumeur cede a la pression du doigt Sans ressort pour en Effacer L'impression. ..... cette tumeur Etait sans transparence, peu sensible au tact, Lors même qu'on La comprimait assez fortement, le cordon etait Engorgé, et comme Empaté par une sérosité infiltrée dans Les mailles ou aréoles cellulaires qui font la Liaison des vaisseaux qui le composent. M. G. ne se rappellait pas quelle cause originairement avait ~~avait~~ pu ocasionner son incommodité, on ne reconnoissait en Luy L'existence d'aucun virus &c. .... telles sont Les Remarques que nous avons fait dans le tems sur cette maladie,

Et que nous exprimons ici en peu de mots. tout ce que nous avons dit auparavant, nous le tenons du malade, et nous parlerons encore d'après luy, dans ce qui nous reste a dire au sujet, jusqu'a l'opération, et a ses suittes dont nous avons été témoin.

Au jour fixé pour l'opération m. p. se rendit chéz m. g. qui examina de rechef la tumeur, se servit d'une lumière pour mieux en reconnaitre la nature. il crut sans doute avoir affaire a une hydrocele par epanchement de la tunique vaginale du testicule, il y plongea un troisquart, il en sortit quelque peu d'eau et de sang, et la tumeur ne diminua pas sensiblement. de retour chéz luy m. p. souffrit beaucoup, la nuit fut fatiguante, le coté du scrotum augmenta considerablement, il devint d'un rouge violet, comme meurtri, il y eut de la chaleur, ... on eut recours a des cataplasmes moitié roses moitié anodins conseillés par un autre chirurgien qui fut appelée, et qui pratiqua une saignée. on ne manqua pas de blamer le procédé du praticien premièrement consulté. l'évènement le fit taxer d'une ignorance grossière, son inattention, aussi son vue, son erreur, fut traitée d'ineptie par ceux mêmes qui meconnoissaient vraiment le caractère de la maladie. on ne vit plus qu'un sarcocele a opérer, qu'un testicule skirrheux a emporter, et a la verité après la resolution d'une partie du sang extravasé, la tumeur paroissait dure. l'on y determina promptement m. p. et six jours après, le 24 may 1778, on y procéda.

Je fus prié d'y assister par le chirurgien qui devait operer, avec qui j'étais très lié, trois autres maitres en chirurgie d'une grande réputation s'y trouverent egalement. on fit une

une incision tout bonnement pour Découvrir la masse que l'on croyait Skirrheuse, on la détachera des parois du scrotum, on enleva un peu de sang épaissi; le cordon étant fort gonflé, on en fit la Ligature. En vain priais-je l'opérateur d'enlever par deux incisions en croisant une bonne portion des tégumens, d'omettre la ligature du cordon, l'engorgement soit séreux, soit sanguin; en vain luy rappellai-je, ce dont nous avions été témoins mille fois l'un et l'autre a l'hôtel dieu, où nous avions été ensemble, je ne pûs rien obtenir. Que peut en effet la voix d'un jeune chirurgien vis a vis des praticiens plus anciens, mieux famés et qui opposent leur expérience? on assura que le scrotum reprendrait son ressort et se resserrerait assez pour se rapprocher des parties voisines; que la ligature serait sans accidens, pourvu qu'elle fut bien faitte.

.... peu de jours après je fus invité a revoir le malade, il étoit survenu plusieurs symptomes facheux, et quelques accidens assez sérieux, lesquels ayant résisté aux saignées, fomentations et calmans de toute espèce, nous déterminèrent a couper la ligature, dans la suite nous fimes la resection de la peau du scrotum devenue superflue par son relachement subséquent a l'établissement de la suppuration. On avait été ébloui par le resserrement et la contraction instantanée qui arrivent au scrotum au moment qu'il subit l'action de l'instrument tranchant, sans égard a l'alongement qui doit s'ensuivre consécutivement &c j'omets tous les détails de cette cure, qui fut longue, orageuse, et cependant heureusement terminée vers la fin d'aoust; pour m'en tenir a l'exposition de l'état du testicule amputé.

Comme dès mon premier examen, je m'étais formé de cette maladie une idée bien différente de celle de mes confrères, je m'empressay d'examiner ce que l'on venait de soustraire a notre malade. La

tumeur d'une figure ovalaire, etan assez egale exterieurement,
revetüe d'une tunique serrée, paraissan un peu mollasse au tact
comme si elle eut contenüe un fluide bourbeux. je l'ouvrais dans
sa longueur, et la partageais en deux parties egales. il en
decoula a l'instant une eau assez claire et limpide. le parenchyme
interieur etoit mou, cedait au doigt, se dechirait aisement et ne
presentait qu'une substance baveuse, macerée, laissant ecouler
continuellement de la serosité. je posay a plat les deux portions
de cette masse divisée sur quelques petites branches de bois posées au
travers d'un saladier; il en exudait toujours de l'eau de tous les
pores de ses faces coupées. j'exprimais ensuite chacune de ces
portions entre mes mains, comme on le fait d'un citron coupé en
deux pour en avoir le jus, il n'en sortit que de l'eau et plusieurs
morceaux de la substance macerée qui luy servaient de loge.
je diminuais ainsi par gradation la masse qui ne presentait
plus le même volume, ni le meme poids, c'etait une eponge
devenüe legere, et petite par la sortie du fluide qui la gonflait;
a la difference que la cavité des cellules ne les rendait pas
pour cela plus visibles: il semblait que la force qui les vuidait,
en les rapprochant les confondait, et les effaçait. . . . que l'on
se represente la chair d'un melon bien mûr, qui pleure,
(pour me servir d'un terme populaire) et laisse ecouler le
suc nourricier qui remplit ses pores; si l'on comprime le
parenchyme entre les doigts, on exprime le fluide qui remplit
ses cellules, celles-cy ne sont plus distinctes ni visibles, parceque
le même agent qui les vuide, les affaisse et les detruit, et
l'on aura une idée de l'etat du parenchyme maceré de ce
testicule. L'Epididyme faisait partie de la tumeur, et ne pouvait
plus etre distingué, les tuniques vaginale, et albuginée

etaient confondües, ne montraient plus ensemble qu'une membrane epaisse, la tumeur en un mot n'etait qu'une masse cellulaire, inorganique infiltrée, sans aucune cavité sensible dans son interieur. (que ma comparaison avec la chair de melon n'en impose point a cet egard.) la serosité ecoulée, et ramassée dans le vase etait trouble, d'un gris sale, un peu salée et en assez grande quantité, avec des flocons cellulaires, pulpeux &c.

J'aurais voulu faire des Expériences pour m'assurer de la nature de ce fluide, souffler les portions vuidées et affaissées, en mettre tremper une dans de l'eau de vie, et l'autre dans de l'eau simple, pour les voir s'infiltrer de nouveau, et leurs cellules se remplir; achever enfin la maceration totale de cette masse pour en mieux developper la substance, surtout vers les parois, &c. mais ce desir parut une indiscretion au chirurgien, et plusieurs juifs présents trouvoient mauvaise ma curiosité, ce qui m'empecha de poursuivre mes recherches.

L'academie ne verra sans doute dans la conduite du premier chirurgien, qu'une méprise désagréable pour luy, mais sans danger pour le malade, puisque sa maladie necessitait par elle meme l'opération; et dans celle du second, l'éxecution d'une opération que le procédé de son confrère luy indiquait ouvertement et dont la réussite luy fut avantageuse. ce dernier ne pouvait pas se tromper; l'indication etait précise: il fallait ouvrir le scrotum reconnaitre l'etat du testicule, et l'amputer, s'il etait affecté dans toute son etendüe. rien d'aussi simple. mais en etait-il de même de la conduite qu'avait a tenir m. g. qui fut consulté le premier (en lieu &c. D'après ce que j'ay dit, (pag. 3. etat de la maladie) on a vû que l'absence des signes qui indiquent une hydrocele par infiltration

Ne permettait pas de douter que la maladie occupât le testicule même. L'espèce de fluctuation que l'on crut y reconnaitre en imposa, le fit croire qu'il y avait une collection de sérosité dans la tunique vaginale de cet organe, delà la ponction qui fut mise en usage. Cette illusion, tout autre l'aurait il évité. Ceux qui ont blamé avec si peu de ménagement M. G. — auraient ils été plus assurés dans leur diagnostic? il est permis d'en douter. D'ailleurs n'est pas la suite des maladies chirurgicales qu'une premiere opération a dévoilée, ce qui en a exigé une seconde pour les détruire entièrement. Pourquoy donc s'en se targuer d'un succès, qu'une autre main avait en quelque maniere preparé? Sic vos non vobis &c.

Puis je avancer, sans qu'on m'accuse de présomption, que j'eus un pressentiment sur la nature de cette maladie, lorsque je l'examinais en particulier, et par occasion chez un de mes amis où je rencontrais M. S... Je n'osais pas faire part de mon idée; mais voici ce qui la fit naitre.

En 1772, je fus prié de voir un marin d'un age avancé d'un temperament pituiteux, phlegmatique, d'une humeur scorbutique, ayant une tumeur au scrotum du volume d'une grosse poire beurée, suite de plusieurs coups de pieds reçus sur le testicule gauche. il s'était contenté d'y appliquer de l'eau fortement marinée, ce qui avait suffi pour résoudre la contusion exterieure, mais non, pour remédier à l'engorgement subséquent de cet organe, aussi tomba-t-il dans une espece de fonte putride: une sorte de colliquation purulente s'en empara, il pourit enfin. Dans le tems que je le vis les tégumens n'étaient point encore attétés, il s'il s'en fournit bien,

sa tumeur présentait les mêmes phénomènes que ceux cy dessus rapportés : mollesse, insensibilité, extrêmement confus de fluctuation, défaut de transparence, intégrité de la peau du scrotum &c. tous ces symptomes que j'observais sont assez semblables a ceux dont j'ay fait mention : peu de jours après les teguments s'engorgèrent, devinrent pateux, le scrotum se tuméfia prodigieusement.

. . . . je le determinais alors a se faire opérer. On trouva le testicule suppuré dans son intérieur, comme pourri, macéré, & sa substance semblait infiltrée d'un pus sanieux, que j'en exprimais aisément. il mourut des progrès du vice scorbutique qui fit chez luy des ravages affreux . . . . .

La maladie de m^r S. etait elle essentiellement une affection séreuse, & dès sa naissance avait elle le caractère ? ou cette infiltration organique n'avait elle eu lieu qu'en conséquence de l'état morbifique de la glande ? etait elle une suite de la dégénération d'une skirrhosité, d'une dissolation de l'humeur stagnante ? l'exposé cy dessus, pag. 1. 2. d'après le rapport du malade, l'examen que nous avons fait " de la maladie et dont nous avons rendu compte p. 3. nous portent a croire que cette espèce d'hydrocèle etait primitive, qu'elle n'a point changée de caractère, qu'elle a d'abord commencé par une infiltration du tissu propre du testicule, en détruit par degré son organisation, & a présenté enfin a l'extérieur ce volume fluctuant qui l'a m'imposé pour une hydrocèle par épanchement.

Plusieurs auteurs ont prétendu que l'hydrocèle pouvait se former dans la substance même du testicule, mais nous n'avons pas encore d'observation qui lève nos doutes à cet égard. il ne

paraittait d'ailleurs fort difficile de reconnaître precisement si les eaux occupoient plutot la tunique vaginale que l'albuginée; d'autant plus que dans cet état contre nature, toutes les tuniques sont confondües, et que le changement fait par la maladie dans la structure naturelle des parties interessées est si considerable, qu'il en résulte une vraie désorganisation, une confusion de toutes les parties. Mais les auteurs, ont ils voulu parler d'une accumulation de serosités dans un vuide produit dans l'interieur même du testicule ? sans nier la possibilité de cette espèce d'hydrocele par epanchement, nous pouvons assurer du moins que nous n'avons point de faits qui l'établissent. ont ils au contraire entendu designer une extravasation sereuse, une infiltration du parenchyme de cet organe, espèce d'anazarque organique, (qu'on me passe cette expression) &c. l'observation que je viens de rapporter en fournirait un exemple.

Cette observation me parait offrir le tableau d'une espèce d'hydrocele du testicule, jusqu'alors ignorée. elle presente plusieurs circonstances, qui rassemblées pourraient servir utilement au diagnostic de cette maladie comme aussi a eclairer le prognostic des differentes affections sereuses de cet organe. c'est sous ce point de vue que je l'ay jugé digne d'être présentée a l'academie Royale de chirurgie, pour contribuer a l'ampliation de nos connaissances sur le trop grand nombre de maux qui nous affligent... il ne manquera rien a ma satisfaction, si mon exposé peut plaire un moment a cette illustre compagnie, dont j'ambitionne infiniment l'estime et le suffrage.